

Vous qui prôniez jadis être de justice les Anges

Et qui êtes tombés au profit des nantis

Que l'âpre stérilité de vos insouciances

Altère votre soif et vous roidisse la peau !

Vous, âmes condamnées, mais encore vivantes

Qu'au travers les déserts couriez comme des loups !

Faites de vos destins, des douleurs incessantes,

Fuyez vers l'infini que vous portez en vous !

Que le vent furibond de vos concupiscences

Vous fasse claquer la chair ainsi qu'un vieux drapeau !

Que des siècles vengeurs maudissent votre mémoire

Et que dans l'avenir, Justice vous appelle

Du fait que vous ayez légués vos forfaits à l'histoire

Voilé la liberté et tant abusé d'elle ...

Jean-Raoul de Marcenac

Texten är utskriven från Poeter.se

Författaren Jean-Raoul de Marcenac med Poeter.se id #24548 innehar upphovsrätten